

« Au jardin de la Résurrection ! »

« **À la pointe de l'aurore** » de ce 1^{er} jour de la semaine, voici que des femmes (encore et toujours !) nous conduisent dans un nouveau jardin.

Ce jardin est-il différent de celui des origines où avec « Eve », figure de la Femme, de l'humanité, instrumentalisée et manipulée par les mensonges du Mal, a été plongée dans les ténèbres et la nuit du péché ?

Le jardin de ce matin du Dimanche 17 avril 2022, est-il et sera-t-il différent de celui du jardin du Carême dans lequel nous sommes entrés il y a 40 jours et avons tentés d'avancer ?

Rappelons-nous ! Nous avons commencé notre marche dans ce jardin du Carême sidérés, en état de choc, face à une invasion injustifiable de la terre d'Ukraine qui plonge une fois encore notre humanité dans les ténèbres du péché de la guerre. C'est toujours le drame de Caïn et Abel !

Oui ! Pendant ces 40 jours nous avons été poussés dans le désert de l'Humanité défigurée ; poussés à l'exode et à l'exil, en profonde communion avec nos frères et sœurs d'Ukraine, au rythme des bombardements, des crimes de guerre et de cette litanie d'atrocités qui ne cessent de s'allonger. Oui, au cœur cette nuit qui envahit l'humanité « **un feu a été allumé !** »

Mais voici que ce matin l'expérience des femmes qui viennent au jardin du tombeau où le Corps du Christ crucifié a été déposé nous conduit à contempler notre Jardin avec un regard Nouveau.

« **À la pointe de l'aurore** » si, en effet, nous pouvons constater que dans le jardin de l'Humanité un Feu a bien été allumé, toutefois, ce feu de Mort a été sanctifié par la personne du Christ qui s'est donné jusqu'à être crucifié pour venir nous arracher des cendres des enfers.

« **À la pointe de l'aurore** » de ce jour, Ressuscité, le Christ, celui qui a reçu l'Onction Sainte devient « La Lumière », lui pour lequel nous venons de rendre grâce au commencement de la Liturgie Pascale.

Marie de Béthanie, en oignant les pieds de Jésus du « pur nard » de son offrande et de celle de l'Humanité qui s'abandonne à la Grâce de Dieu, ne nous avait-elle pas annonçait l'Onction Divine de « l'ensevelissement »

par lequel le « Christ livré », « l'Agneau Immaculé » allait « Passer » et nous faire, unis à lui, « Passer » ?

Il faut « **à la pointe de l'aurore** » de ce matin que les femmes (dont Marie de Béthanie) viennent au tombeau où le corps de Jésus crucifié a été déposé « **portant les aromates qu'elles avaient préparés** », pour que nous puissions peut-être commencer à comprendre.

Devant le « **tombeau ouvert** » et face au « **corps perdu** », les femmes, désespérées, ont encore le visage incliné vers le sol, enfermées comme nous pouvons l'être face aux ténèbres de la mort et du mal auxquelles nous avons pu être confrontés ou auxquelles nous sommes peut-être encore aujourd'hui confrontés.

Et voici que l'Essentiel de la nouveauté qui les dépasse leur ai révélé par deux hommes qui se tiennent « **devant elles en habit éblouissant** ».

Ils sont les « Icônes », de la révélation éblouissante qui est ainsi, à nos saintes femmes, manifestée, celle du Christ Ressuscité : le Vivant.

L'interpellation qui leur est alors adressée, comme à chacun d'entre nous, est cette question fondamentale : : « **Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ?** »

C'est toujours la même question existentielle que Dieu pose à l'homme lorsqu'il le rejoint tandis que celui-ci, isolé, s'est enfermé dans son péché, apeuré et désespéré : « **à toi, aujourd'hui, il t'appartient de choisir... la mort ou la vie ?** ». Le Vivant descend lui-même te chercher jusqu'aux enfers ! Le crois-tu ? Oui ou Non ?

« **À la pointe de l'aurore** » de ce jour Nouveau, de ce commencement pour toi et toute l'Humanité, il t'appartient de répondre à l'Annonce du Christ Ressuscité, vraiment Ressuscité. Il t'appartient de lever les yeux du sol et de te détourner du « Trou noir » du Mal qui veut d'engloutir. Il t'appartient de choisir : la Mort sans le Ressuscité ou la vie avec et grâce au Vivant ! **AMEN !**

Père Eric P †

